

Distinción

Un siècle de photographie de mode



Distinción

Un siècle de photographie de mode

EXPOSITION. 09/10/2018 – 27/01/2019

L'exposition peut être visitée du 9 octobre 2018 au 27 janvier 2019 au musée Cristóbal Balenciaga. Elle présente plus de cent images des photographes espagnols les plus éminents des 100 dernières années, et notamment les travaux de Juan Gyenes, Oriol Maspons, Manel Esclusa, Maria Espeus, José Manuel Ferrater, Antoni Bernad, Manuel Outumuro, Bèla Adler & Salvador Fresneda, Txema Yeste, Eugenio Recuenco ou Sergi Jasanada, entre autres.

Le musée Cristóbal Balenciaga accueille l'exposition *Distinción. Un siècle de photographie de mode*, produite par le Museu del Disseny de Barcelone (Musée du Design), qui nous présente une partie importante de la collection de photos de mode créée par cette institution catalane au fil des dernières années. À travers 107 clichés de 37 photographes, cette exposition met en valeur la singularité, l'originalité et l'influence de la photographie de mode, qui s'étend à de multiples aspects de notre vie. Quelles ont été au fil du temps les caractéristiques communes de la photographie de mode ? Comment a-t-elle évolué et pourquoi exerce-t-elle une si grande fascination ? Pour l'expliquer, le commissaire Juan Naranjo a choisi le concept de distinction, qui possède un double sens : l'élégance – une caractéristique intrinsèque de la mode – et la différence, qui évoque les avant-gardes artistiques. Depuis l'époque du modernisme – quand les magazines imprimés commencèrent à reproduire sur du papier haut de gamme des photographies de mannequins et de robes – jusqu'aux supports numériques actuels : séduction, provocation et glamour.

L'exposition explore au fil d'un parcours chronologique la relation entre la photographie de mode, les avant-gardes artistiques et les courants de pensée qui favorisent les changements sociaux de chaque époque. Avec cette exposition, le musée Cristóbal Balenciaga cherche à rester connecté aux langages artistiques complémentaires, tout en continuant à définir d'autres contextes périphériques à la figure et à l'époque de Balenciaga.

On y retrouvera tous les grands noms de la photographie de mode de Catalogne et d'Espagne : Ramon Batlles, Camisans, Pere Casas Abarca, Compal, Josep Compté, Juan Gyenes, Hortolà, Jafer, Man, Antoni Ollé, Paul M. Pietzch, Josep Sala, Samuel Suñé, Adler & Fresneda, Pep Àvila, Antoni Bernad, Juana Biarnés, Alejandro Cabrera, Biel Capllonch, Ferran Casanova, Manel Esclusa, Maria Espeus, José Manuel Ferrater, Enric Galceran, Sergi Jasanada, Virgili Jubero, Oriol Maspons, Esperanza Moya, Xevi Muntané, Manuel Outumuro, Sergi Pons, Eugenio Recuenco, Daniel Riera, Carles Roig, César Segarra, Javier Vallhonrat, Txema Yeste.

7 domaines thématiques, 107 photographies

Les 107 photographies sont présentées dans l'ordre chronologique et regroupées par thèmes dans sept différentes sections. L'exposition englobe depuis les origines de la période moderne de la photographie de mode — au début du xx^e siècle — jusqu'à nos jours, en offrant une vision étendue de l'évolution de la photographie de mode en Espagne.



Pere Casas Abarca, 1902–1905

Photographie et mode avant la photographie de mode

Pere Casas Abarca fut l'un des rares créateurs modernistes à expérimenter avec la photographie dans le domaine de la publicité, à partir d'un nouveau modèle de femme arborant une attitude moderne, qui se traduisait par sa façon de s'habiller. Il ne prenait pas de photos pour promouvoir la mode mais pour prôner les futures tendances de la photographie de mode, en montrant des atmosphères et des styles de vie qui dépassent la description pure et simple des vêtements. Ses images vont dans la ligne de celles réalisées par Gustav Klimt et Mariano Fortuny, que nous pouvons considérer comme les pionniers de la photographie de mode moderne.

La Nouvelle Vision

La consolidation de la haute couture dans les années 1930 coïncida avec la rénovation du langage visuel, introduite notamment par les magazines *D'Ací i D'Allà*, *Tricornio*, *Las cuatro estaciones*, *Imatges* ou *Ford*. Ces publications furent les plateformes de diffusion de la vie moderne et furent choisies par les firmes Santa Eulalia, El Dique Flotante, Badía ou La Innovación, entre autres, pour promouvoir leurs créations.

Durant cette période surgit la première génération espagnole de photographes de mode, un groupe de jeunes – parmi eux Josep Sala, Ramón Batlles, Compal, Samuel Suñé et Antoni Ollé Pinell- qui utilisèrent les ressources esthétiques de la dénommée Nouvelle



Oriol Maspons, 1956

Vision : déséquilibres volontaires dans la composition, fragmentation, points de vue inhabituels...Leurs photographies furent utilisées pour illustrer des articles et comme publicité par les créateurs de haute couture dans les revues citées, responsables de diffuser la modernité en Espagne.

Intérieurs et extérieurs

Les pages de la première grande publication qui donna une visibilité à la photographie de mode en Espagne, *Alta Costura* (Barcelone 1943-1969), nous font découvrir les idéals féminins qui furent utilisés pour séduire les femmes durant la longue période d'après-guerre.

Dans les années 1940, l'image projetée était celle d'une femme de caractère, séductrice et mystérieuse, associée aux célèbres stars du cinéma. Les photographes utilisèrent l'esthétique des grands portraitistes d'Hollywood, se servant des intérieurs et de l'éclairage pour créer une atmosphère dramatique et intense capable de mettre en valeur la beauté et la sensualité et d'apporter du mystère en s'écartant des modèles du quotidien.

Entre la fin des années quarante et durant les années 1950, les grandes maisons d'édition et les photographes de mode eurent recours aux extérieurs urbains pour lancer l'image d'une femme plus réelle, moderne, élégante et active, inspirée du New Look proposé par Christian Dior.

Mouvements

Dans les années 1960 surgirent une série de mouvements artistiques, contre-cultures et sous-groupes urbains – le pop art, les *mods* et les *hippies*, entre autres – formés de collectifs jeunes. Leur positionnement contre les conflits armés et la ségrégation raciale, les discriminations sociales et sexuelles, incendièrent les débats de l'époque et transformèrent radicalement la conception de la mode.

Le concept de mouvement fut très présent dans la photographie de mode des années soixante, quand les photographes commencèrent à introduire des thèmes en rapport avec la danse, en photographiant les modèles dans des poses et avec des gestes qui émulaient les danseurs. Ils récupérèrent aussi l'esthétique de la photographie instantanée, qui reflétait le mouvement à l'image de certains photographes des années 1930 et 1940.

Mises en scène et fantaisies

Par son automatisme, son pouvoir évocateur et son naturalisme, la photographie a été considérée comme un des moyens de reproduction les plus réalistes, des caractéristiques qui l'ont aussi convertie en médium idéal pour subvertir la réalité.

Dans la photographie de mode, la réalité est toujours manipulée, simulée ou recréée. Les photographes se servent

Juana Biarnés, 1960–1970





Bèla Adler & Salvador Fresneda, 2009

de la mise en scène et des points de vue pour nous amener à une réalité amplifiée, idéalisée et extraordinaire, pour transmettre des idées et des sensations, pour séduire.

Les photographes du genre créent des images futuristes, magiques, oniriques ou provocatrices à partir de narrations associées au cinéma et à la littérature, à l'esthétique surréaliste. Ils nous entraînent dans des fantaisies érotiques et nous montrent les angoisses, les peurs et les tensions qui transforment l'ordinaire en extraordinaire.

Identité et différence

Le portrait est l'une des pratiques photographiques qui a le plus de visibilité dans les magazines de mode et l'une des plus utilisées dans les réseaux sociaux, mais dont la conception s'est progressivement modifiée. Pendant une grande partie du xx^e siècle, on vit prédominer dans la promotion de la mode les portraits, comme un signe de distinction et de pouvoir. Les transformations radicales du début des années 1960 favorisèrent un nouveau type d'approche au portrait, dans laquelle l'image de l'autre, au sens large, commençait à devenir visible.

Les éditeurs et les photographes de mode se mirent à jouer avec des concepts comme identité et différence, afin d'associer leurs créations aux nouveaux courants de pensée. Leurs photographies se plient ou transgressent les notions établies en termes de classe, sexe, religion, goût ou culture, et illustrent les conceptions et les débats qui se produisaient à l'époque de leur réalisation.

Paysages

Paysage urbain ou naturel, nature et artifice, sont des concepts fondamentaux dans les débats autour de la notion de paysage et qui ont été très présents dans la photographie de mode. Durant une grande partie du xx^e siècle, New York a représenté dans l'imaginaire collectif le paysage urbain par excellence. La vie dans la ville et les gratte-ciel ont souvent été utilisés comme scènes naturelles par les photographes de mode, comme un symbole du progrès, de la réussite et de la modernité.

L'introduction de nouvelles théories, l'écologie, la sensibilité à l'égard de l'environnement, ont favorisé la tendance des photographes de mode et de publicité à faire appel à des espaces naturels vierges, à des territoires sauvages, arides et désertiques, sans aucune référence temporelle, culturelle ou sociale ; des paysages qui peuvent appartenir au futur ou au passé. Des espaces vides, ambigus, que les éditeurs et les photographes chargent de référents, à partir de leurs propres perspectives, idées ou concepts.

Les photographes

1900–1960

Ramon Batlles (Barcelone, 1901–1985)
Camisans
Pere Casas Abarca (Barcelone 1875–1958)
Compal
Josep Compté (Barcelone 1910–1987)
Juan Gyenes, (Madrid, 1912-1995)
Hortolà
Jafer
Man
Antoni Ollé (Barcelone, 1897–1981)
Paul M. Pietzch
Josep Sala (Barcelone, 1896–1962)
Samuel Suñé (Barcelone, 1888–1964)

Ramon Batlles, 1934



1960–2013

Adler & Fresneda (Bèla Adler, Barcelone, 1959/
Salvador Fresneda, Barcelone, 1957)
Pep Àvila (Barcelone, 1968)
Antoni Bernad (Barcelone, 1944)
Juana Biarnés (Madrid, 1935)
Alejandro Cabrera (Madrid, 1954)
Biel Capllonch (Mallorca, 1964)
Ferran Casanova (Barcelone, 1979)
Manel Esclusa (Vic, 1952)
Maria Espeus (Suecia, 1949)
José Manuel Ferrater (Barcelone, 1948)
Enric Galcerán (Barcelone, 1973)
Sergi Jasanada (Barcelone, 1967)
Virgili Jubero (Barcelone, 1984)
Oriol Maspons (Barcelone, 1928–2013)
Esperanza Moya (Jaén, 1980)
Xevi Muntané (Barcelone, 1977)
Manuel Outumuro (Ourense, 1949)
Sergi Pons (Barcelone, 1970)
Eugenio Recuenco (Madrid, 1968)
Daniel Riera (Olot, 1970)
Carles Roig (Badalona, 1961)
César Segarra (Barcelone, 1986)
Javier Vallhonrat (Madrid, 1953)
Txema Yeste (Barcelone, 1972)

Images accessibles aux personnes présentant une diversité fonctionnelle visuelle

Les personnes présentant une diversité fonctionnelle visuelle pourront profiter du contenu de l'exposition à travers une série de services et ressources intégrés dans le contenu de l'exposition, tels que supports en relief et en braille, audio-descriptions et visites guidées accessibles.

À travers son programme dirigé aux publics à besoins spécifiques, le musée facilite, en collaboration avec la Fondation Kutxa Fundazioa, l'inclusion de groupes formés de personnes présentant des besoins spécifiques et leur accès au patrimoine sous sa protection.

Eugenio Recuenco, 2005



Activités organisées dans le cadre de l'exposition

Le musée Cristóbal Balenciaga, en collaboration avec Kutxa Kultur Moda, organise le 1 décembre prochain, une journée pour développer les conclusions introduites dans l'exposition, fruit de la recherche de plusieurs des spécialistes impliqués dans ce projet.

1. Silvia Ventosa

Responsable du Département Textile et Mode du Museu del Disseny de Barcelone, et commissaire adjointe de l'exposition.
Point de vue : La collection.

2. Juan Navarro

Commissaire de l'exposition.
Point de vue : L'exposition.

3. Daniel Riera

Photographe.
Point de vue : La photographie de mode actuelle.

Images à disposition de la presse

Photographie et mode avant la photographie de mode



Pere Casas Abarca (1875-1958)
1902-1903
Gélatino-argentique sur papier baryté,
tirage 1902-1903
11,4 x 8,4 cm
Achat, 2013
MTIB 4.174/14

La Nouvelle Vision



Ramón Batlles (1901-1985)
Barcelone, 1934
Ensemble de El Dique Flotante
Gélatino-argentique sur papier baryté,
tirage 1934
22,2 x 16,4 cm
Achat, 2013
MTIB 4.195/14

Intérieurs et extérieurs



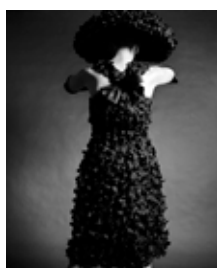
Juan Gyenes (1912-1995)
Madrid, 1950
Vestido de Rosina
Robe de Rosina
Gélatino-argentique sur papier baryté,
tirage 1950
MDB2

Intérieurs et extérieurs



Oriol Maspons (1928-2013)
Barcelone, 1956
Robe de Santa Eulalia
Gélatino-argentique sur papier baryté,
tirage 2012
40,7 x 40,7 cm
Don: Oriol Maspons, 2013
MTIB 3.895/13

Mouvements



Oriol Maspons (1928-2013)
Barcelone, 1966
Ensemble de Pertegaz
Gélatino-argentique sur papier baryté,
tirage 2012
50,2 x 40,5 cm
Don: Oriol Maspons, 2013
MTIB 3.885/13

Mouvements



Antoni Bernad (1944)
Barcelone, 1968
Procédé Lambda sur papier baryté,
tirage 2012
94,4 x 70,3 cm
Don: Antoni Bernad, 2012
MTIB 3.856/12

Mouvements



Juana Biarnés (1935)
Madrid, 1960-1970
Robe de Miguel Rueda
Gélatino-argentique sur papier baryté,
tirage 1960-1970
24 x 18,1 cm
Achat, 2015
MTIB 4.210/14

Mises en scène et fantaisies



Eugenio Recuenco (1968)
Cendrillon, 2005
Impression giclée sur papier coton
UltraSmooth FineArt, tirage 2012
43,2 x 56,5 cm
Don: Eugenio Recuenco, 2015
MTIB 5.879/15

Mises en scène et fantaisies



Txema Yeste (1972)
There Somewhere
Delta del Ebro, 2011
Impression giclée sur papier Photo Rag
Baryta, tirage 2012
102,9 x 67,9 cm
Don: Txema Yeste, 2012
MTIB 5.822/12

Identité et différence



Enric Galceran (1973)
Bali, 2006
Impression giclée sur papier FineArt
Baryta, tirage 2015
77 x 105,2 cm
Don: Enric Galceran, 2015
MTIB 4.045/15

Identité et différence



Bèla Adler & Salvador Fresneda
(1959 y 1957)
Barcelone, 2009
Impression giclée sur papier Photo Rag,
tirage 2012
20 x 87 cm
Don: Adler & Fresneda, 2015
MTIB 4.006/15

Paysages



Manuel Outumuro (1949)
Tokio, 1995
Impression giclée sur papier FineArt,
tirage 2010
50,1 x 40,1 cm
Don: Manuel Outumuro, 2010
MTIB 5.629/10

Paysages



Txema Yeste (1972)
Gala
Cadaqués, 2009
Impression giclée sur papier Photo Rag
Baryta, tirage 2012
47,1 x 70,6 cm
Don: Txema Yeste, 2012
MTIB 5.807/12

Le musée Cristóbal Balenciaga



Exterior del Museo Cristóbal Balenciaga en Getaria. © Cristóbal Balenciaga Museoa.

Le musée Cristóbal Balenciaga, inauguré le 7 juin 2011, est situé dans la ville natale du grand couturier, en hommage aux premières années de formation et de développement professionnels de Cristóbal Balenciaga et afin de mieux comprendre ses contributions au monde de la mode.

Afin de divulguer la vie et l'œuvre de Balenciaga, son importance dans l'histoire de la mode et de la création, et la contemporanéité de son héritage, le musée a réuni une collection unique. Son envergure – près de 3.000 pièces, qui ne cessent d'augmenter grâce aux dépôts et aux dons – et son extension formelle et chronologique – elle inclut par exemple les tout premiers modèles du couturier – la convertissent en l'une des plus complètes, cohérentes et intéressantes de toutes celles existant à ce jour.

Une autre valeur de la collection réside dans la provenance des pièces. En effet, les grandes clientes internationales de Balenciaga furent des personnalités sociales éminentes dans les décennies centrales du xx^e siècle, comme Mona Von Bismarck, Bunny Mellon, Patricia López Wilshaw, Barbara Hutton, la princesse Rethy, Grace Kelly ou Madame Bricard, qui portèrent certains des modèles conservés dans les Archives.